

BRETON, P.-E., o.m.i., *Au Pays des Peaux-de-Lièvres* — J. M. Patrick Kearney, o.m.i., héros ignoré de l'Arctique. Éditions de l'Ermitage, Edmonton, Alberta, 1962. 179 p.

Lionel Groulx, ptre

Volume 16, Number 3, décembre 1962

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302220ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302220ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1962). Review of [BRETON, P.-E., o.m.i., *Au Pays des Peaux-de-Lièvres* — J. M. Patrick Kearney, o.m.i., héros ignoré de l'Arctique. Éditions de l'Ermitage, Edmonton, Alberta, 1962. 179 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 16(3), 447–448. <https://doi.org/10.7202/302220ar>

BRETON, P.-E., o.m.i., *Au Pays des Peaux-de-Lièvres* — J. M. Patrick Kearney, o.m.i., héros ignoré de l'Arctique. Editions de l'Ermitage, Edmonton, Alberta, 1962. 179 pages.

Biographie du Frère Oblat, compagnon, aux bouches du Mackenzie, du Père Grollier, qui fut assurément l'une des figures les plus attachantes des missionnaires de l'Arctique. Ceux qui ont lu naguère les ouvrages du Père Duchaussois, l'histoire obscure et pourtant si émouvante de ces indispensables compagnons des missionnaires, trouveront encore ici à s'émouvoir. Hommes à tout faire que ces humbles et en quelles besognes aux abords des glaces polaires: bâtisseurs de chapelles, d'écoles, d'hôpitaux, scieurs de long, cuisiniers, jardiniers, sacristains, pêcheurs, chasseurs, dresseurs et meneurs d'attelages de chiens, chantres, clercs à l'autel, etc. Et le plus attachant, en ces existences d'hommes, c'est bien qu'ils s'adonnent à ces tâches, par pur dévouement aux âmes, pour le seul honneur, devant Dieu, d'aider à la propagation de la foi. Le Frère Patrick Kearney, Irlandais authentique, Irlandais d'Irlande, donnera 57 années de sa vie à la mission Good Hope du Cercle polaire, alors le bastion le plus avancé de l'Eglise en ces régions. En dépit de ses tâches accablantes, cet humble Frère trouve le moyen de s'inquiéter de son idéal de religieux. Il estime que ses supérieurs lui font trop confiance, le laissent trop à lui-même. C'est lui qui l'écrit. Il souhaiterait « avoir un directeur avisé et sévère pour le guider dans le sentier de la perfection religieuse ». Et il lui arrive de rédiger, sur son état, sur les exigences spirituelles d'un Frère missionnaire, des réflexions qui seraient dignes d'un

grand mystique. Vieilli, usé, réduit à ne plus gagner, comme il dit, son sel, il refuse de passer en une mission moins rude. Son seul désir, si telle est la volonté de Dieu, c'est de mourir où il a vécu sa vie.

Le Père Breton, auteur de plusieurs biographies des grands pionniers de l'Évangile dans l'Ouest canadien, raconte cette histoire du Frère Kearney avec beaucoup de charme. Il sait donner du relief aux menues occupations de ces admirables coadjuteurs, occupations où ils mettent toute leur âme, mais où l'on discerne les splendeurs et les joies d'une vie de foi. Le Père Breton met peut-être en son récit un peu de poésie. Mais le moyen de se défendre des enthousiasmes de la plume devant ces existences qui touchent au surhumain. Et il faut l'avouer, le sauvage et superbe pittoresque de ce pays du Mackenzie où s'est déroulée cette histoire de missionnaire, offre un cadre singulièrement inspirateur. Oeuvre opportune, nécessaire que ces résurrections d'« apôtres inconnus ». On apprend à y connaître, à tout le moins, la sorte de fil dont s'est tissée l'histoire de l'Église en quelques coins de notre Amérique.

LIONEL GROULX, ptre